



# DOSSIER DE PRESSE

## JÉRÔME BEL



**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13



# JÉRÔME BEL

## **Rétrospective** : conception : Jérôme Bel

assistant.e.s : Maxime Kurvers, Chiara Gallerani  
images par : Céline Bozon, Pierre Dupouey, Aldo Lee, Olivier Lemaire, Marie-Hélène Rebois  
monteur : Yaël Bitton, Oliver Vulliamy

Production R.B. Jérôme Bel // Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Ville-Paris // Film projeté pour la première fois le 20 mars 2019 au HAU Hebbel am Ufer (Berlin)

N.B. : Pour des raisons écologiques, la compagnie R.B./ Jérôme Bel n'utilise plus l'avion pour ses déplacements. Le médium vidéo de *Rétrospective* en permet cependant une diffusion internationale.

## **Isadora Duncan** : concept, Jérôme Bel

Chorégraphie, Isadora Duncan // Avec Elisabeth Schwartz // Assistante, Chiara Gallerani  
Production R.B. Jérôme Bel // Coproduction Tanz im August (Berlin) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; BIT Teatergarasjen (Bergen) ; La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Centre Pompidou // Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Spectacle créé le 16 août 2019 au Deutsches Theater (Berlin) dans le cadre de Tanz im August // Jérôme Bel est artiste associé à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers.

N.B. : Pour des raisons écologiques, aucun déplacement n'est effectué en avion pour les tournées de cette pièce. Une version est créée à New York, par Skype, avec la danseuse Catherine Gallant.

## **Rétrospective**

### **THÉÂTRE DES ABBESSES**

Ven. 27 au dim. 29 septembre  
Ven. 19h, sam. 16h, dim. 15h  
10€ et 15€ / Abonnement 10€

### **LA COMMUNE**

#### **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS**

Mer. 16 au ven. 18 octobre  
Mer. et jeu. 19h30, ven. 20h30  
10€ et 14€ / Abonnement 10€

Durée : 1h22

Avertissement : ce film contient plusieurs scènes de nudité.

### **Dates de tournée :**

Festival METEOR, BIT Teatergarasjen, Studio USF, Bergen - 21 octobre 2019  
Kaaiteater, Bruxelles - 7 novembre 2019

## **Isadora Duncan**

### **CENTRE POMPIDOU**

Jeu. 3 au sam. 5 octobre  
Jeu. et ven. 20h30, sam. 17h  
14€ et 18€ / Abonnement 14€

### **LA COMMUNE**

#### **CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS**

Jeu. 28 au sam. 30 novembre  
Jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h  
10€ à 24€ / Abonnement 8€ à 14€

Durée estimée : 1h

### **Date de tournée :**

*Isadora Duncan* : Le Festival Art Danse Bourgogne - Grand Théâtre, Dijon - 26 au 27 mars 2020

**Avec ses deux nouvelles créations – un film en forme de bilan et le portrait dansé d'Isadora Duncan –, Jérôme Bel poursuit sa réflexion sur la dimension politique de la danse. Confrontant le passé des archives au présent de la performance, elles offrent toutes deux l'occasion de contempler une pensée à l'œuvre.**

## *Rétrospective*

Pour sa vingtième pièce, plutôt que de chercher à produire quelque chose de nouveau, Jérôme Bel jette un regard subjectif sur ses travaux précédents à travers un double geste de compilation et de mise en correspondance d'images filmées. Remontant le fil de ses archives vidéos, il en extrait dix-huit danses issues de ses spectacles les plus significatifs et les articule entre elles pour reconstituer le déploiement de sa réflexion sur la danse. En résulte une vidéo projetée sur un écran, sans aucune présence vivante. *Rétrospective* opère ainsi une coupe transversale au sein de son corpus pour mieux en faire ressortir les préoccupations centrales – le corps, le langage, la culture, le pouvoir, la vulnérabilité... – en se concentrant sur la question du nouage entre danse et politique.

## *Isadora Duncan*

Avec cette pièce conçue pour Elisabeth Schwartz, interprète et pédagogue, Jérôme Bel poursuit la série des portraits de danseurs ou danseuses initiée en 2004, en se concentrant sur la figure d'Isadora Duncan dont elle est une spécialiste. Jérôme Bel dresse ici pour la première fois le portrait d'une chorégraphe décédée, prenant appui sur son récit autobiographique, *Ma vie*. Jérôme Bel découvre sous le personnage romanesque une chorégraphe visionnaire, qui, par sa grande liberté d'expression, privilégiant la spontanéité et le naturel, pose les bases de la danse moderne, à l'origine de la danse contemporaine. Mêlant les registres discursif et sensible, moments parlés et solos dansés, le spectacle ravive le souvenir de la danse libre en associant le savoir chorégraphique à l'expérience du spectacle.

### **Contacts presse :**

#### **Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Lucie Beraha  
01 53 45 17 13

#### **Théâtre de la Ville**

Marie-Laure Violette  
01 48 87 82 73 | mlviolette@theatredelaville.com

#### **Centre Pompidou**

MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat  
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

#### **La Commune – Centre Dramatique National D'Aubervilliers**

Opus 64 / Arnaud Pain, Aurélie Mougour :  
06 75 23 19 58 | a.pain@opus64.com  
01 40 26 77 94 | a.mougour@opus64.com

# ENTRETIEN

## Jérôme Bel

**Plus de vingt ans après Le Dernier spectacle (1998) qui devait annoncer la clôture de votre répertoire, vous organisez vous-même votre propre rétrospective, de votre vivant et ce alors que votre carrière n'est pas achevée. Comment en êtes-vous arrivé à cette idée ?**

**Jérôme Bel :** Je pense qu'il faut toujours faire une pièce comme si c'était la dernière. Mais ce sont plusieurs raisons qui m'ont amené à ce choix. Récemment le metteur en scène suisse, Milo Rau, m'a proposé de participer à sa série intitulée « Histoire du théâtre ». Je lui ai répondu que je serais à peine capable de faire « Histoire de mon théâtre ». Au même moment, une productrice m'a proposé de réaliser quelque chose pour la télévision sur mon travail. Je me suis mis à imaginer un montage d'extraits de différentes pièces pour le projet télévisuel. J'ai sélectionné des scènes que j'ai mises bout à bout en suivant l'ordre chronologique, comme une coupe transversale à travers mon « œuvre » (un mot que j'ai du mal à employer mais qui, dans ce contexte rétrospectif, devient acceptable). C'est à ce moment-là que je me suis aperçu que cette nouvelle pièce serait la vingtième, et que cela fait peu ou prou vingt-cinq ans que je produis des spectacles. Il y avait quelque chose là, non pas à fêter mais à penser : plutôt que de continuer à produire du nouveau, essayer de voir ce que pourrait me signifier ce corpus de pièces anciennes. J'ai très vite compris néanmoins que ce que j'avais en tête ne pourrait jamais passer à la télévision, hélas bien trop formatée. J'ai donc décidé de faire une nouvelle pièce qui serait un film projeté dans les théâtres.

**Avez-vous conçu cette rétrospective selon le modèle muséal ? Comment avez-vous sélectionné les pièces ?**

**Jérôme Bel :** Je vais toujours voir les rétrospectives muséales d'artistes même celles d'artistes qui ne m'intéressent pas, car il ne s'agit plus d'aimer l'œuvre ou pas, il s'agit de voir comment l'artiste a pensé, comment son travail a évolué, ce qui est fascinant. Or il est pratiquement impossible de faire une rétrospective dans le champ du « spectacle vivant », ce serait très onéreux — dans ce film, il y a cinquante-deux danseurs.ses — mais surtout les individus pour qui les pièces ont été faites ont changé. En regardant les différentes vidéos d'un même spectacle, même si les plus récentes étaient de bien meilleure qualité, j'ai choisi les plus anciennes, celles qui étaient les plus authentiques, les originaux en quelque sorte ! J'ai travaillé à partir d'extraits de seulement six spectacles : *Jérôme Bel* (1995), *Shirtologie* (1997), *The Show must go on* (2001) *Véronique Doisneau* (2004), *Disabled Theater* (2011) et *Gala* (2015). Le résultat est une sorte d'exposition dont je serais le curateur.

**En passant du live à l'image, mais surtout en dressant une chronologie visuelle de vos pièces, avez-vous appris à voir autrement votre propre travail ?**

**Jérôme Bel :** Ce qui s'est révélé c'est le cheminement tortueux et lent de la danse et de la chorégraphie dans mes spectacles. Ce qui m'a frappé lorsque j'ai effectué mentalement le collage des scènes les unes aux autres, c'est la logique des opérations chorégraphiques et théâtrales que j'ai pu produire à certains moments et au moyen de quelques pièces. Tout l'intérêt de ce travail est justement de les mettre à jour afin de comprendre comment ma recherche s'est développée pendant vingt-cinq ans. Il me semble que la rétrospective permet l'intelligibilité de ce qu'est le travail artistique.

**Ce qui en ressort c'est donc le nouage très fort de la danse et du politique ?**

**Jérôme Bel :** Oui, j'ai essayé de montrer comment les représentations du corps dansant dans mes spectacles se modifient pour des raisons que je ne peux pas qualifier autrement que politiques. La première opération de *Jérôme Bel* est une réification du corps. Considéré comme l'instrument de la danse, il est présenté ainsi et ausculté par les danseuses et les danseurs. C'est une *tabula rasa*, un degré zéro de la danse. *Shirtologie* représente, au moyen des T-shirts, un corps manipulé par l'idéologie capitaliste et l'industrie culturelle dont la danse est un des piliers. D'où, chez moi, une grande méfiance quant à la notion de spectaculaire. C'est cela qui est encore traité dans *The show must go on* dans une tentative de résistance au spectaculaire ou comment faire un spectacle qui mine son propre pouvoir sur le public en le décevant volontairement, ou encore comment avouer sa vulnérabilité là où il serait attendu de la maîtrise. *Véronique Doisneau* montre l'envers du décor de la partie la plus idéalisée de la danse savante : le ballet classique. On y perçoit l'aliénation que produit sur l'individu l'institution du ballet ainsi que la chorégraphie, cette dernière représentant le système social et politique historique dans lequel elle a été créée. À l'inverse, les danses des acteurs et des actrices en situation de handicap de *Disabled Theater* font exploser les canons corporels et chorégraphiques produisant une forme spectaculaire rendue ici acceptable, d'un point de vue politique, par la capacité d'*empowerment* qu'elle constitue pour des individus ostracisés. C'est parce que ces individus sont socialement méprisés qu'ils peuvent utiliser les armes du spectaculaire, jusque-là dans mon travail, interdites, ou du moins réduites. La pièce *Gala* rassemble finalement toutes ces questions en arrivant à faire coexister sur un pied d'égalité les individus et les danses les plus divers, en redistribuant l'autorité du chorégraphe à chacun des individus composant cette communauté de danseurs et de danseuses inespérée. Par la mise en partage de leurs danses et de leurs chorégraphies avec les autres membres du groupe, toutes et tous piétinent allègrement les hiérarchies et autres règles en usage au profit de l'expression de leur seul désir, dans un jaillissement de force vitale et communautaire.

**Vous présentez également une seconde création, passant de votre autobiographie à celle d'Isadora Duncan, à laquelle vous consacrez un portrait dansé, dix ans après Cédric Andrieux (2009). Qu'est-ce qui vous a intéressé chez elle au point de rouvrir cette série ?**

**Jérôme Bel :** Isadora Duncan est connue pour avoir révolutionné la danse au début du XX<sup>e</sup> siècle en posant les bases de ce qu'on appellera la danse moderne et dont je suis finalement un héritier. J'ai lu récemment son autobiographie, *Ma vie*, qui m'a captivé. Je me suis mis à faire des recherches sur ses danses et j'ai découvert une chorégraphe majeure. La plupart de ses danses me ravit par leur simplicité formelle (apparente), la fluidité inouïe du mouvement, leur musicalité, et surtout leur puissance expressive. Comme pour *Véronique Doisneau* (2004), *Pichet Klunchun & myself* (2006) et *Cédric Andrieux* (2009), j'ai décidé d'en faire un spectacle afin de mener l'enquête de manière approfondie pour essayer de comprendre ce qui me fascine dans la danse d'Isadora Duncan.

**C'est la première fois que vous consacrez un portrait, à une chorégraphe décédée, ici à travers le portrait de la danseuse Elisabeth Schwartz. Comment s'est organisée la collaboration avec cette danseuse ?**

**Jérôme Bel :** Certes Isadora Duncan est décédée mais par chance elle a écrit sa biographie sur laquelle je m'appuie afin de mettre en tension son histoire personnelle et son œuvre. Cependant il fallait quelqu'un pour incarner les danses de Duncan. Elisabeth Schwartz est la danseuse duncanienne française la plus reconnue. Elle a soixante-neuf ans et elle danse son répertoire depuis plus de quarante ans. Elle enseigne son répertoire, lui a consacré une thèse de doctorat et publie des articles à son sujet. Son savoir est prodigieux et cela m'a permis de formaliser les intuitions que j'avais sur la chorégraphe. C'est exaltant pour moi d'étudier l'œuvre de Duncan de manière aussi vivante grâce à l'incarnation subtile d'Elisabeth Schwartz. Mon travail dans cette production consiste à mettre en scène le plus sobrement possible l'inventivité et l'ambition artistique de Duncan. C'est une sorte de rétrospective d'ailleurs puisque sont dansées dans le spectacle cinq des chorégraphies les plus emblématiques à mon sens de son œuvre. Plus j'avance dans ma relation avec

Duncan, plus mon admiration grandit, c'est une expérience merveilleuse de faire un spectacle avec un tel sujet.

**Vous intégrez désormais à votre processus de création votre préoccupation pour l'écologie. Est-ce pour vous un tournant dans votre manière de créer et de concevoir l'engagement de l'artiste ?**

**Jérôme Bel :** Je dirais plutôt que c'est de mon engagement de citoyen dont il s'agit là. Face à la catastrophe écologique, artiste ou autre, cela ne fait pas grande différence ! Nous sommes tous concernés et tous égaux face à elle. Le film *Rétrospective* est sans doute inconsciemment une volonté (désespérée ?) de ma part d'essayer de continuer à produire une pièce sans polluer puisqu'il évite le déplacement des interprètes. Dorénavant, ma compagnie ne prendra plus l'avion pour ses tournées. Pour *Isadora Duncan*, nous avons évité de produire de nouveaux costumes et je travaille simultanément à une autre version de la pièce à New York avec la danseuse états-unienne Catherine Gallant via Skype. Personnellement, en tant que spectateur j'ai pris la décision de ne plus aller voir les spectacles des compagnies de danse ou de théâtre qui continuent à prendre l'avion.

**Propos recueillis par Florian Gaité, avril 2019**

## BIOGRAPHIE

**Jérôme Bel** vit à Paris et travaille internationalement. *nom donné par l'auteur* (1994) est une chorégraphie d'objets. *Jérôme Bel* (1995) est basée sur la totale nudité des interprètes. *Shirtologie* (1997) met en scène un danseur portant plusieurs dizaines de T-shirts. *Le dernier spectacle* (1998) cite un solo de la chorégraphe Susanne Linke, ainsi qu'Hamlet et André Agassi. *Xavier Le Roy* (2000) est signée par Jérôme Bel mais entièrement réalisée par le chorégraphe Xavier Le Roy. *The show must go on* (2001) réunit vingt interprètes, dix-neuf chansons pop et un DJ. *Véronique Doisneau* (2004) est un solo sur le travail de la danseuse de l'Opéra de Paris, Véronique Doisneau. *Isabel Torres* (2005), pour le ballet du Teatro Municipal de Rio de Janeiro, en est la version brésilienne. *Pichet Klunchun and myself* (2005) est conçu à Bangkok avec le danseur traditionnel thaïlandais Pichet Klunchun. S'ensuit *Cédric Andrieux* (2009), danseur de Merce Cunningham. *3Abschied* (2010) est une collaboration d'Anne Teresa De Keersmaecker et Jérôme Bel à partir du *Chant de la Terre* de Gustav Malher. *Disabled Theater* (2012) est une pièce avec les acteurs professionnels handicapés mentaux du Theater Hora, compagnie basée à Zurich. Cour d'honneur (2013) met en scène quatorze spectateurs handicapés mentaux de la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon. Avec *Gala* (2015), le chorégraphe fait danser ensemble professionnels, danseurs de la danse et amateurs issus de divers horizons. Pour *Tombe* (2016), pièce créée à l'invitation de l'Opéra national de Paris, Jérôme Bel a proposé à des danseurs du ballet d'inviter, pour un duo, la personne avec laquelle jamais ils ne partageraient cette scène. En 2013 paraît *Emails 2009-2010* (Les Presses du Réel) coécrit avec le chorégraphe Boris Charmatz. Ce livre est publié en ligne et en anglais, toujours aux éditions Les Presses du Réel, en 2016.

Jeromebel.fr

**Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris :**

- 2004 *The show must go on 2* (Centre Pompidou)
- 2008 *Catalogue raisonné 1994 - 2008* (Les Laboratoires d'Aubervilliers)
- 2009 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Ville)
- 2010 *3Abschied* (Théâtre de la Ville)
- 2011 *Cédric Andrieux* (Théâtre de la Cité internationale)
- 2012 *Disabled Theater* (Centre Pompidou)
- 2013 *Disabled Theater* (Les Abbesses, Le Forum du Blanc-Mesnil)
- 2014 *Jérôme Bel* (La Commune Aubervilliers, Musée du Louvre-Auditorium, Ménagerie de Verre) *Cédric Andrieux* (Maison de la Musique de Nanterre)
- 2015 *Gala* (Nanterre-Amandiers, La Commune, L'Apostrophe, Théâtre de la Ville, Théâtre Louis Aragon)
- 2017 *Portrait Jérôme Bel au Festival d'Automne à Paris : Gala* (Théâtre du Rond-Point / Avec le Th. de la Ville, Th. de Chelles, Th. du Beauvaisis, Th. du Fil de l'eau, Espace 1789, MC93) ; *Disabled Theater* / Jérôme Bel - Theater Hora (La Commune Aubervilliers, Th. de la Ville / Espace Cardin) ; *Cédric Andrieux* (Th. de Saint-Quentin-en-Yvelines, Th. de la Ville/Espace Cardin, Th. de Chelles, Espace 1789) ; *Véronique Doisneau* (film) (Th. de la Ville/Espace Cardin) ; *Pichet Klunchun & myself* (Centre Pompidou) ; *Jérôme Bel* (Th. de la Ville/Espace Cardin) ; *Posé arabesque, temps lié en arrière* / William Forsythe / Trisha Brown / Jérôme Bel / Ballet de l'Opéra de Lyon (Maison des Arts Créteil / Avec le Th. de la Ville) ; *The show must go on* / Jérôme Bel - Candoco Dance Company (L'Apostrophe Th. des Louvrais / Pontoise, Th. de Saint-Quentin-en-Yvelines, MC93 / Avec le Th. de la Ville) ; *Un Spectacle en moins* (La Commune Aubervilliers)



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com)